**Інсценізована казка «Коза та малі козенята»**

**Contes en role «Une chevrette et ses chevreaux» d’apres M. Paollilo**

 Il était une fois une charmante chevrette qui, au matin, s’en allait. pâturer sur la colline voisine.

Elle laissait dans l’enclos ses trois mignons petits chevreaux.

Avant de partir, elle leur recommandait bien de n’ouvrir la porte à quiconque, car elle avait peur que le renard ne vînt les manger.

Elle rentrait au logis le soir, quand le grand soleil d’or commençait à descendre derrière la colline.

De ses petites cornes elle heurtait la porte et appelait ses enfants :

**- Je suis la charmante petite chèvre. Je vous apporte du lait dans mes petites mamelles et de l’herbe tendre entre mes petites cornes. Ouvrez vite, mes petits enfants.**

Les petits chevreaux s’empressent d’ouvrir la porte à leur maman.

La chevrette aussi est très heureuse de retrouver ses petits chevreaux sains et saufs.

Mais le renard avait repéré l’enclos où la chevrette cachait ses petits.

Un jour, alors que le soleil allait toucher la colline, il tapa à la porte et dit en contrefaisant sa voix :

**Le renard**

**- Je suis la charmante petite chèvre qui, au matin, s’en va ; pâturer, et le soir s’en revient retrouver ses mignons petits chevreaux. Je vous apporte du lait dans mes mamelles et de l’herbe tendre entre mes petites cornes. Ouvrez vite, mes petits enfants.**

Les deux grands frères allaient ouvrir la porte, lorsque

**le plus jeune leur dit**

 **- Prenez garde, n’ouvrez pas, ce n’est pas Maman.**

**N’ouvrez pas! Attendez!**

**Alors le plus petit des chevreaux demanda :**

**« Est-ce bien toi, Maman?**

**Le Renard**

**Mais bien sûr, mon enfant.**

**Lit moi, qui suis-je?**

**Toi, mais tu es l’aîné!**

**— C’est faux! »**

**Le renard partit.**

**Il lit lentement le tour de l’enclos, revint vers la porte et dit de ouveau :**

**Je suis la charmante petite chèvre qui, au matin, s’en va pâturer, le soir s’en revient retrouver ses mignons petits chevreaux. Je vous apporte du lait dans mes petites mamelles et de l’herbe tendre entre mes petites cornes. Ouvrez vite, mes petits enfants.**

**Le petit chevreau l’interrogea:**

**- Et moi, qui suis-je?**

**Le renard**

* **Toi, mais tu es le second !**

**Le petit chevreau**

* **C `est faux !**

**Et le renard partit, tenaillé par la faim.**

Il lit une deuxième fois le tour de l’enclos et **frappa une troisième а la porte**.

**- Je suis la charmante petite chèvre qui, au matin, s’en va pâturer, le soir s’en revient retrouver ses mignons petits chevreaux. Je is apporte du lait dans mes petites mamelles et de l’herbe tendre re mes petites cornes. Ouvrez vite, mes petits enfants.**

**Le petit chevreau lui dit :**

**-Et moi, qui suis-je?**

**Le renard**

 **-Toi, mais tu es le dernier!**

**- Cette fois, c’est Maman ! s’écrièrent les deux frères, et ils ouvrirent la porte.**

Le renard pénétra dans l’enclos et avala goulûment les deux chevreaux, tandis que le plus petit se cachait à l’intérieur d’une meule de paille.

Repu, le renard repartit lourdement vers sa tanière. Mais le petit chevreau le suivait de loin; il laissait tomber de temps en temps une brindille de paille pour dépister la demeure du renard. Puis il s’en retourna vite vers l’enclos.

**En rentrant, la chevrette trouva la maison triste et vide.**

Seul le petit chevreau était là. Il se précipita tout contre sa maman et lui raconta ce qui s’était passé et ce qu’il venait de faire.

**La chevrette suivit les brins de paille qui la menèrent à la tanière du renard.**

**- C’est toi qui as mangé mes deux enfants?**

**Le renard**

**- Oui, c’est moi qui ai mangé tes deux enfants. Veux-tu que je te mange à ton tour?**

**La chevrette**

 **Je veux me battre avec toi. Si tu l’emportes, tu me mangeras, mais si je suis victorieuse, tu me paieras la rançon de mes enfants !**

**Le renard**

**- Je te laisse le choix des armes, à la dent ou à la corne?**

 **La chevrette**

**- A la corne !**

 **Le renard**

**-D’accord, nous nous rencontrerons demain matin.**

La chevrette alla trouver l’aiguiseur dé couteaux; elle lui offrit son lait et lui dit :

**-Aiguise bien mes cornes et fais-les pointues comme des sabres.**

**Quelques instants après, la petite chevrette s’en retournait avec des cornes fines comme des aiguilles.**

Elle venait de quitter la forge lorsque le renard entra. Il dit au forgeron : « Fixe-moi une solide paire de cornes de fer sur le front! »

Comme il n’avait rien apporté en paiement de ce travail, I forgeron lui posa une paire de cornes en argile.

**Dès l’aube les deux adversaires se rencontrèrent dans une clairièr**

**De toutes leurs forces ils s’élancèrent l’un contre l’autre.**

Les cornes d’argile du renard se brisèrent, tandis que la chevret tuait net le compère en lui ouvrant le ventre d’un grand coup de si petites cornes.

**Les deux petits chevreaux sortirent du ventre du renard et fure tout heureux de revoir leur maman.**

**Ce fut une grande joie dans l’enclos.**